

# Les Amis du Vieux Saint-Germain

# Une page d'archive...

page n° 84 du 18 octobre 2023



## Un élément du patrimoine local : le panneau Michelin du centre-ville

Le 28 mai 2023, la société en commandite Michelin a célébré ses 124 ans d'existence. Elle fut créée par les deux frères Michelin, André et Edouard, en 1889. Elle compte aujourd'hui quelques 120 000 employés répartis dans le monde entier, toujours à la pointe de l'innovation pour fabriquer la plus vaste palette de pneumatiques, ce qui vaut à Michelin d'être le leader mondial dans ce secteur.

L'action diversifiée de cette société concerne aussi le quotidien d'entre nous par ses cartes routières et atlas, par ses *Guides verts*, par son fameux *Guide rouge* annuel des restaurants et hôtels, par ses services numériques d'aide à la mobilité. Mais dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, Michelin, concurremment avec le Touring Club de France et suivi par Dunlop dans les années vingt puis ensuite par Citroën, participe à la mise en place dans toute la France d'une signalétique s'inspirant du modèle anglais. Ces panneaux disparaissent au fil du temps mais ceux qui subsistent s'inscrivent dans les paysages et prennent de nos jours une valeur patrimoniale certaine qu'il convient de préserver.



À cet égard, Saint-Germain en possède un bel exemple au pied du clocher de l'église, face à la rue de Pontoise, qui indique les directions de Paris et de Versailles.

À l'arrière, une plaque de nivellement portant le blason de la ville et juste à côté la mention suivante gravée dans la pierre :

« Repère central à 66 m au-dessus du pont de la Tournelle<sup>1</sup>. Le zéro de l'échelle du pont de la Tournelle est à 26,25 mètres au-dessus du niveau de la mer. »

Au-dessus, une plaque bleue apposée le 25 août 1945 rappelle la mémoire d'une victime civile de la guerre : « Ici fut tuée le 20 août 1944 Madame Neuilly, victime de la barbarie nazie. » Madame Neuilly, née Bataille, habitait 6 passage Jadot et fut la victime d'une fusillade perpétrée par un officier allemand.

Le panneau Michelin placé avant-guerre est toujours en bon état. De dimension normée (1 m x 0,60 m – épaisseur 8 cm), il est en lave émaillée sur un pied en béton. Ce type de panneau fut produit par la firme de 1910 à 1971, période d'expansion continue de l'automobile. En lettres, chiffres et flèches noirs sur fond blanc, il indique l'appartenance du lieu à la Seine et Oise découpée en 6 nouveaux départements en 1964. À la base du panneau, on lit la mention « poteau Michelin ».

<sup>1</sup> Pont du Vème arrondissement de Paris donnant accès à l'île Saint Louis depuis la rive gauche.

Voir aussi la page d'archive n° 6 du 10 juin 2020 par Marielle Rigault : « Quand Saint-Germain se mettait à niveau... »

L'emplacement choisi est stratégique : la rencontre de quatre flux en patte d'oie à l'intersection de l'axe nord-sud formé par la rue Au pain et la rue de Pontoise, et de l'axe est-ouest constitué par la rue de la République et la rue de la Paroisse qui ouvre à la circulation la route de « Paris-Porte de Neuilly ».

D'après un classement officiel utilisant les six premières lettres de l'alphabet, ce panneau routier est du type D, bien que l'on ne sache pas exactement quand il a été posé. Michelin adopta en 1928, après quelques essais, un autre modèle de bornes d'angle d'ailleurs mentionné dans la circulaire de 1930 sur la signalisation routière et dans l'instruction générale de 1946, date à partir de laquelle sa production diminua. Les avantages de ce modèle sont vantés par le constructeur :

« La borne d'angle, avec ses quatre faces, peut remplacer jusqu'à huit poteaux. L'attention du touriste est beaucoup plus concentrée et les erreurs, les hésitations sont supprimées. [...] La borne résiste à toutes les intempéries. Son poids, sa rigidité, sa forme massive, la mettent à l'abri de mille dangers qui guettent le poteau. Elle est immuable. Sa forme à tête carrée surmontée d'un chapeau pointu permet l'écoulement des eaux de pluie. »<sup>2</sup>

Notons que, outre l'aspect utilitaire, cette borne est d'une grande lisibilité et d'entretien facile.



Autre type : un rectangle très allongé indiquant l'entrée ou la sortie de la ville. Celui représenté sur la photo, avenue des Loges a disparu, mais sur l'avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny, il en existe encore un, apposé sur un mur au pied de l'escalier des grottes, à la limite de nos deux communes, postérieur à 1964 puisqu'il porte le mention « Yvelines ».



Notre région en possédait autrefois bien des exemplaires. En dehors de ces trois types, Michelin a produit en grand nombre des panneaux de danger et de prudence, de localisation, des plaques murales, l'ensemble fabriqué à des dizaines de milliers d'exemplaires.

Peu à peu leur nombre s'est singulièrement réduit. Les causes en sont multiples : remplacement par une signalétique nouvelle de plus en plus européanisée, sur support métallique, démontage ordonné par les collectivités locales, disparition lors de travaux, vols par des collectionneurs... Les vestiges les plus nombreux se trouvent aujourd'hui dans les Hauts-de-France.

Michel Levannier

#### Pour en savoir plus :

Pierre-Antoine Donnet, *La saga Michelin*, Paris, Éditions du Seuil, [1997] 2008, 276 pages.

Marina Duhamel-Herz, *Un demi-siècle de signalisation routière en France 1894-1946*, Paris, Presses de l'École nationale de Ponts et Chaussées, 1994.

<sup>2</sup> Marina Duhamel-Herz dans *Un demi-siècle de signalisation routière en France 1894-1946*.